



ROYAUME DE BELGIQUE
Intervention de S.E. P. Goffin,
Ministre des Affaires Étrangères et de la Défense,
de Belgique

**Débat ouvert du Conseil de Sécurité
sous le thème**

**Maintien de la Paix et de la Sécurité internationale :
Gouvernance Mondiale Post-COVID19**

New York, 24 sept 2020

**Monsieur le Président du Conseil,
Monsieur le Secrétaire général,
Monsieur le Président,
Chers collègues,**

Monsieur le Président, je vous remercie d'avoir attiré l'attention du Conseil sur la question qui nous occupe aujourd'hui.

Au cours des derniers mois, **nous avons été témoins de besoins et de défis sans précédent.**

Les fermetures massives d'écoles ont privé les enfants d'espaces d'apprentissage sûrs. Les mesures de fermeture ont accru l'exposition des femmes et des enfants à la violence domestique. Les épidémies passées ont démontré le prix à payer pour la baisse de priorité accordée aux services de santé publique. Les campagnes de vaccination sont perturbées, et les enfants sont susceptibles de mourir, faute d'immunisations régulières.

De plus, la méfiance et la désinformation sapent l'efficacité de la réponse apportée. Nous assistons à des discours de haine, à de la stigmatisation et à des fausses nouvelles qui alimentent la violence contre les civils et les travailleurs de la santé.

Les groupes armés profitent des vides laissés par la crise sanitaire pour étendre leur emprise sur les populations.

Dans des zones de conflits prolongés, nous voyons des femmes, des hommes, des enfants, des réfugiés, des personnes déplacées à l'intérieur de leur pays qui sont désormais poussés au bord de la famine.

La pandémie a mis en lumière les défis à relever dans le monde entier et a aggravé les inégalités, la fragilité et le coût humain des conflits.

C'est pourquoi, Monsieur le Président, nous partageons vos préoccupations concernant les implications de la COVID-19 sur presque tous les aspects de notre existence, sur notre coopération mutuelle, sur la gouvernance mondiale.

Les défis mondiaux auxquels notre monde est confronté - conflits, pauvreté, changement climatique, catastrophes naturelles, et maintenant la COVID-19 - nous **rappellent brutalement la véritable "raison d'être" des Nations unies, et la simple et évidente nécessité d'une coopération multilatérale renforcée.**

Nous **soutenons** donc **pleinement votre leadership, Monsieur le Secrétaire Général**, votre appel à un cessez-le-feu mondial et les autres initiatives pour faire face aux conséquences de la pandémie de la COVID-19. Nous nous réjouissons des efforts déployés par le système des Nations unies pour faire face à cette crise sur le terrain et pour mettre en œuvre la résolution 2532.

Nous continuons à soutenir **l'Organisation mondiale de la santé (OMS)** dans son rôle de chef de file de la réponse sanitaire globale, en toute transparence. Nous appelons tous les États membres à partager des données de surveillance complètes et précises avec l'OMS, afin de garantir l'efficacité de notre réponse collective.

Nous **soutenons le système humanitaire et OCHA**, pour leur travail, leurs conseils dans tout le secteur et leurs efforts inlassables pour soutenir les plus vulnérables.

La **Belgique** contribue (*22MEUR*) à cette réponse multiforme et a contribué (*5MEUR*) à la Coalition pour les innovations en matière de préparation aux épidémies.

L'UE et ses États membres n'ont pas ménagé leurs efforts : dans le cadre du **paquet "Team Europe"**, l'UE a mobilisé plus de 36 milliards d'euros pour soutenir les pays partenaires dans la lutte contre la pandémie et son impact.

Elle a l'intention de mobiliser jusqu'à 400 MEUR pour soutenir le dispositif COVAX de l'OMS, qui vise à accélérer le développement de vaccins et à garantir un accès juste et équitable pour chaque pays du monde.

En effet, selon vos termes, Monsieur le Secrétaire général : le "vaccinationalisme" est toxique, car personne n'est en sécurité tant que tout le monde n'est pas en sécurité. La solidarité est égale à l'intérêt personnel.

Monsieur le Président,
Chers collègues,

Notre discussion d'aujourd'hui ne doit pas être éclipsée par des reproches ou par des accusations réciproques. Le monde ne peut aujourd'hui pas se permettre une fracture géostratégique.

Pour lutter contre ces multiples crises, une réponse mondiale coordonnée est la seule façon d'avancer. Cette réponse doit être :

- **fondée sur la confiance et la volonté politique ;**
- **alimentée par notre respect mutuel des principes et des valeurs de la coopération multilatérale ;**
- **accélérée par des approches novatrices.**

Ceci nécessite également un Conseil qui soit 'future proof'. Nous avons perdu trop de temps en mars et en avril dernier en nous débattant au sujet de méthodes de travail digitales pour que le Conseil puisse faire face aux défis que nous posait la pandémie. Nous avons mis trop de temps pour trouver un accord sur la résolution 2532.

Ce qui vaut pour les méthodes de travail, vaut également pour les **moyens à disposition du Conseil pour mettre en œuvre ses décisions, notamment les opérations de maintien de paix**. La Belgique se félicite du fait que la plupart de ces opérations aient fait preuve de beaucoup de flexibilité et d'ingéniosité pour continuer à mener à bien leurs mandats, malgré toutes les restrictions, notamment physiques, que la COVID19 leur imposait.

Cependant, là aussi, le Conseil devra se pencher sur la question de l'**adaptabilité des opérations de maintien de paix** à des futures situations fortement restrictives

comme celle que nous connaissons aujourd'hui. Sans quoi, les résolutions du Conseil - voire le poids même du Conseil - risquent de devenir moins conséquentes.

Monsieur le Président,
Chers collègues,

Nous tous – chaque individu, chaque communauté, chaque pays, chaque gouvernement et chaque composante des Nations unies – devons ensemble tirer les leçons des effets de la pandémie.

Il ne fait aucun doute que la COVID-19 a changé le monde et qu'elle modifie de nos modes de vie à nos méthodes de travail. Il ne s'agit pas seulement d'une crise sanitaire ou humanitaire. C'est une crise économique, une crise sécuritaire, une crise sanitaire, une crise de la faim, une crise de protection et une crise des droits humains.

Ces défis ne font que démontrer que nous devons faire davantage, et le réaliser ensemble. La Belgique se tient prête à assumer ses responsabilités à cette fin.

Je vous remercie.